

# **Le Machin**

De Jacques Perret

Gallimard  
1955

adaptation

Émile Noël  
2 rue de la mairie  
77520 VIIMPELLES

## 1 La rue

Une petite rue tranquille, commerçante et conviviale.

La rue Belle-Venette – comme la rue Mouffetard des années 50, avant les restructurations.

On entend les riverains qui parlent entre eux à la terrasse du café sans que l'on comprenne ce qu'ils se disent.

(Bruit de fond)

Une voiture passe en klaxonnant timidement.

Protestations des riverains :

- Oh ! Eh !
- Ça va pas non !
- T'arriveras bien assez tôt au cimetière !
- I se croit à Montlhéry çuilà !
- ... Etc.

La voiture est passée.

Maintenant, une charrette à bras : roues qui grincent et qui percutent les pavés de la rue.

Un petit chien, qui suit visiblement la charrette, jappe plaintivement.

- Oh, Marcel qu'est-ce tu fais, à tirer cette charrette ?
- Elle déborde de partout.
- Tu déménages ?

La charrette s'est arrêtée.

Ledieu

C'est l'héritage de ma tante.

- Ouais, mais c'est pas parce que tu t'appelles Ledieu que t'as tous les droits !

Ledieu

Qu'est-ce tu veux dire ?

- Bah, martyriser ce pauvre chien.

Ledieu

Pas un chien, une chienne. Fifine. Elle voulait pas venir. J'ai dû l'attacher. Elle jappe, elle jappe, mais elle est bien brave. Et puis, la mort de sa maîtresse, ça lui en a foutu un coup.

- Pauv petite bête.
- Dis donc, c'est le début de la fortune.
- C'est Madame Ledieu qui va être contente !

Rires

Ledieu

Ça va ça va. Je vais commencer par confier Fifine jusqu'à nouvel ordre au patron chez Vaysse. Un chien dans un bistrot, c'est naturel.

- Je te comprends. Madame Ledieu n'est pas concierge a accepter spontanément l'arrivée d'une chienne dans sa loge, fut-elle orpheline.

Rires

- Tu vas entasser tout cet attirail dans ta remise au fond de la cour.

Ledieu

Si ça tient.

- Avec tout ça, maître concierge, bricoleur comme t'es, tapissier, vitrier, déboucheur de lavabos, rempailleur, tu vas te faire un trésor !

Rires

- Un petit rosé d'Anjou pour te donner du courage.

Ledieu

Pas de refus.

## **2 Devant et dans la cour**

La charrette est repartie. Marcel Ledieu souffle.

Il lui faut rentrer dans la cour avec son chargement.

Il grogne. Il a du mal.

Guesdon (qui sort juste)

Je peux vous aider, Monsieur Ledieu ?

Ledieu

C'est très gentil, Monsieur Guesdon, c'est pour la pousser dans la remise ... mais je ne voudrais pas ...

Guesdon

Rassurez-vous, même les intellectuels savent pousser une charrette.

On entend les efforts conjugués des deux hommes,

et le bruit de la charrette cahotant sur le pavé. On

peut aussi entendre quelques objets tomber.

Ledieu

Voilà. Ça y est. Il n'y a plus qu'à décharger. Merci beaucoup, Monsieur Guesdon. Je vous ai fait perdre votre temps.

Guesdon

Peuh.

Ledieu

Oui, bien sûr, mais tout de même.

Guesdon

Attention, le bain de pied en émail est en train de glisser.

Il le rattrape de justesse.

Ledieu

Bravo. Vous êtes adroit, Monsieur Guesdon.

Guesdon

Peuh.

Ledieu

Oui, bien sûr, mais tout de même.

Ils vont parler tout en continuant de décharger.

Guesdon

Et vous venez de loin, comme ça ?

Ledieu

De la Goutte d'Or, ça ne vous dit rien ? On ne croirait pas, mais toute cette camelote, ça finit par faire du poids et comme je n'avais pas envie de m'appuyer deux voyages, j'ai empilé, empilé. Fallait que ça tienne. Remarquez, dans le lot, j'aurais pu fiche en l'air pas mal de saletés, mais vous savez ce que c'est, on a des scrupules, c'est ma tante qui est morte et que je déménage.

Guesdon (plein de sollicitude)

Ah ?

Ledieu

Oui, à 88 ans, une petite sœur de mon grand-père.

Guesdon

Oui. Attendez ! je vais vous aider à descendre la chaise Louis-Philippe.

Ledieu

Vous vous y connaissez ?

Guesdon

Un peu.

Ledieu

Et c'est Louis ...

Guesdon

Certain.

Ledieu

Mon frère qui a des gosses a eu la literie et le gros meuble. Moi, j'ai le petit restant. Mais, il n'y a rien à dire, question poids, j'ai pas à me plaindre. Une cigarette ?

Guesdon

Merci. À mon avis, poids mis à part, vous avez quand même de bonnes choses là-dedans. C'est un chargement qui vaut la peine.

Ledieu

Dans un sens, oui, mais, question valeur, c'est plutôt une valeur morale, comme on dit. Ça ne fait rien, il y a des valeurs morales qui pèsent leur poids.

Guesdon

Et votre pauvre tante était ...

Ledieu

La tante Noémie, c'était une garce. Enfin, une vraie au sens poule du mot. Y a pas à le cacher. Elle a vécu ! Mais, elle a toujours eu le sens de la famille.

Guesdon

Il n'y a pas de mal à ça. Toute belle grande famille a besoin d'une garce par génération. Vous verrez que Madame Ledieu va se régaler à ranger et trier tout cela.

Ledieu

Ça m'étonnerait. Ma femme a toujours pensé mal de ma tante Noémie. Elle ne voulait pas que je loue la charrette avec les frais que ça entraîne par rapport au profit.

Guesdon

Bah, quelques objets bien choisis la disposeront mieux en faveur de la défunte.

Ledieu

Peut-être, peut-être. Eh bien, merci, Monsieur Guesdon. Je vais pouvoir me débrouiller tout seul à présent. À charge de revanche. Merci encore.

### **3 La loge**

La porte de la loge qu'on ouvre et referme.

Marcel Ledieu entre en toussotant.

Madame Ledieu (ton pas commode du tout)

Alors, tu as fini de faire le chiffonnier ?!

Ledieu

Je ne fais pas le chiffonnier. Je recueille mon héritage. Regarde plutôt ce que je te rapporte.

Madame

L'héritage d'une créature de rien, ça ne peut pas être grand chose.

Ledieu

S'il te plait, nous causons d'une défunte.

Madame

Je respecte les morts aussi bien que toi, mais je te rappelle tout simplement que ta tante a vécu. Et si elle a fait la vie ce n'est tout de même pas la mort qui lui fera une vertu, non ? Ce serait un peu facile.

Ledieu

Elle avait un passé, je ne dis pas, mais une fois le passé passé, elle a su se tenir, je te le dis.

Madame

La pauvre ! Elle n'avait plus ses jambes de vingt ans, (insistant méchamment) ni ses cuisses.

... (Faussement détachée)

Qu'est-ce que tu as dans ce panier ?

Ledieu

Ah ? Tu t'y intéresses quand même ?

Madame

Je ne m'y intéresse pas, je prends garde seulement aux choses qui rentrent chez moi, c'est tout.

Ledieu

Attends que je le pose sur la table.

Il pose le panier sur la table.

Madame

Attention de ne pas griffer ma toile cirée !

Ledieu

Mais non, mais non.

Tiens, des bigoudis tout neufs ... Il y en a six cartons d'une demi-douzaine.

Madame (ricanant)

Six cartons, oui, dans ce métier-là, faut que ça frise !

Ledieu (comme s'il n'avait pas entendu)

Et cette pendulette, elle n'est pas mignonne ?

Madame

De drôles d'heures qu'elle a dû marquer.

Ledieu

Une pendulette de voyage, tu vois, dans un étui capitonné.

Madame (péremptoire)

Les concierges ne voyagent pas.

Ledieu

Bon, tu as raison, mais ça, tiens, de la dentelle. C'est pas beau ?

Madame

Je m'étonne que tu n'aies pas eu la délicatesse de m'apporter sa collection de culottes !

Ledieu

Bah ! Dentelle n'est pas vice, comme on dit. Et la statuette, alors, regarde ; c'est Arlequin.

Madame

Pas besoin de ce Paillasse pour me faire une opinion sur ta tante.

Ledieu

Et ça non ? La statuette de la petite sœur Thérèse. C'est plus pareil. Faut être juste quand même.

Madame

Les rapports entre la sœur Thérèse et la tante Noémie ne me regardent pas et je te demande de laisser la religion tranquille, n'est-ce pas ?

...

Fais voir la cafetière.

Ledieu

Tiens. Tu peux la regarder sous toutes ses faces, elle est belle. Tu as raison, posée sur le buffet, elle a une sacrée allure.

Madame (concedant à contrecœur)

Ouais.

Ledieu

Et voilà le bouquet ! Je le pose sur la table pour que tu puisse le contempler.

Madame

Qu'est-ce que c'est encore que ce machin-là !!

Ledieu

Je ne sais pas. À première vue, on pourrait dire comme ça un objet indéterminé, de taille modeste, de poids moyen, non ? Bon, mais ça n'a pas l'air mal.

Madame

À quoi ça sert ?

Ledieu (dépassé)

Alors, ça !

Tiens, tu devrais allumer pour qu'on puisse le voir mieux. À mon avis, point de vue valeur, c'est un machin qui se place au-dessus de la cafetière de Limoges.

Madame (autoritaire et d'un ton précipité par l'inquiétude)  
Remballe-moi cette affaire-là !

Ledieu

Qu'est-ce qui te prend ?! Attends au moins qu'on voie ce que c'est.

Madame

C'est tout vu. Je n'ai rien à faire avec le machin-là. Sors-le d'ici !

Ledieu

Tu n'es pas raisonnable.

Madame

Et ça ici ? Tu te figures que c'est raisonnable ? Je ne veux pas voir chez moi des choses que je ne sais pas à quoi elles servent, ni à quoi, mon Dieu, elle ont pu servir ! Enlève-moi ça !

Ledieu (calme mais attristé)

Tu as décidément une façon de voir l'existence qui m'étonne. Tout de suite, comme ça, je ne peux pas dire comment ça s'appelle, mais on va se renseigner et, pour moi, c'est sûrement quelque chose d'intéressant.

Madame

Quand tu sauras tu viendras me le dire et alors on décidera. D'ici là je ne veux plus voir ce machin-là. Inutile d'insister.

Ah non ! tu ne vas le mettre dans le buffet avec la vaisselle !

Ledieu (soudain énervé)

Cette comédie a quelque chose d'indécent par rapport à ma tante. À nous entendre, la pauvre doit en rire dans son cercueil.

Madame

Ça se pourrait encore bien ! Il y a des morts qui n'ont même pas le respect de la mort !

Ledieu

Bon, je l'emporte dans la remise. Mais, attention, pas définitivement. Je vais seulement me renseigner et alors, à ce moment-là, on pourra discuter. Si on me demande, je suis chez Vaysse.

Madame

C'est ça. Va au bistrot, tu y verras plus clair.

Ledieu sort en claquant la porte.

On peut l'entendre murmurer pour lui :

Ledieu

J'ai bien fait de ne pas lui exposer le cas de Fifine ... ça aurait été la Bérésina.

4

**Le café chez « Vaysse »**

L 'ambiance chaude du café à l'heure de l'apéro  
entre gens du quartier qui se connaissent bien.

Jean

Sentiment mis à part, l'héritage d'une vieille tante, ça s'arrose. J'en ai même connu qui payaient le champagne, pas vrai patron ?

Le Patron

Non. Jamais de mousseux, ni de pétillant pour les décès, mais une bonne bouteille de rouge, un cru un peu sérieux, ça oui, ça se fait.

Ledieu

Je ne suis pas quelqu'un à se laisser troubler par la fortune et je reste fidèle au petit rosé.

Émile

On veut bien, toi, prends ce que tu veux, ça te regarde, mais nous ? Tu vas quand même bien nous faire une faveur !

Rires

Jean

Tu ne nous feras pas croire que la bonne tante n'a pas laissé un petit quelque chose, une petite disposition testamentaire pour rafraîchir les copains.

Ledieu (après un temps stratégique)

Sachez d'abord que ma tante n'a pas laissé de liquide.

Protestation générale

- Tu veux rire !
- Et alors ?!
- Tu veux t'en tirer avec un bon mot !
- Radin !
- C'est bien ça les copains !
- Le deuil te rend spirituel !
- T'es un marrant pas gai !

Ledieu

Oh hé ! Bon !

Le silence revient

Parfaitement, l'héritage est tout en nature et je vais vous en donner un petit échantillon gratiné. Vous n'aurez pas perdu votre temps.

Écartez les verres que je vous montre.

Voilà. Tout ce que je peux faire, c'est de payer une grenadine générale si l'un de vous est assez malin pour me dire ce que c'est que le fourbi que j'ai dans ma musette.

Il ne s'agit pas d'une devinette.

On sent le mouvement pour sortir et présenter l'objet.

Voici la chose, mes amis, regardez, tâtez, faites-vous une opinion.

D'abord silence. Puis, murmure général à la fois curieux et interloqué.

- Ça alors !
- Qu'est-ce que c'est ?
- Donne voir que je touche.

- Un drôle de truc !
- Non, un machin !
- Drôle en tout cas
- Pour sûr.

Émile

Ouais, en fait, j'ai jamais vu un prétexte aussi bidon et compliqué pour ne pas payer la tournée générale.

Le Patron

Attends, toi aussi t'élude le problème là. Faut voir.

Jean

Un article d'hygiène, si ça se trouve.

Le Patron

Eh bien, mon vieux, tu as une drôle d'idée de l'hygiène, toi.

René

Un article de bureau, peut-être.

Émile

Moi, je verrais bien un article de quincaillerie exotique.

Henri

Faudrait plutôt chercher du côté de l'horlogerie amusante.

Le Patron

Ou entre l'enfonce-bouchon et l'accessoire de fumeur.

De toute façon, Émile a raison, ça ne doit pas effacer une tournée générale !

Rires, approbation générale.

Ledieu

Je vous croyais plus fort que ça. Eh bien, il n'y a pas à s'y tromper, la preuve, c'est bien un appareil à mesurer la connerie.

Rires et protestations.

Le Patron

Merci quand même. C'est pas tout ça, qu'est-ce que je fais de la chienne, moi ?

Ledieu

Fifine.

La Patron

Oui. Faut m'en débarrasser avant ce soir.

Ledieu

Tu es sûr que tu ne veux pas la garder ? Elle ne t'intéresse pas ?

Le Patron

Non, Marcel, comprends-moi bien : j'aime les bêtes, mais pour te dire que celle-ci m'intéresse dans un bistrot, non. C'est pas du tout la race qu'il faut dans un débit. C'est une bête qui ne se fera jamais au client. J'ai vu ça tout de suite.

On peut en effet avoir entendu la chienne grogner ou japper de temps en temps.

Ledieu

Personne n'en veut ?

Dénégation générale inarticulée.

Pauvre petite orpheline !

Jean

Ce n'est pas qu'elle n'est pas intéressante.

Ledieu

Et intelligente avec ça.

Jean (pas convaincu)

Ça se voit.

René

Un peu obèse mais gentille.

Henri

Elle est peut-être bonne pour les rats.

Émile

Sûrement pour les puces, encore plus.

René

Et ta femme, non ? Dans une loge, c'est utile, un chien.

Le Patron

On dirait que tu ne connais pas Madame Ledieu.

Demande donc à la teinturière. Elle aime les animaux. Je

l'ai vu faire la mémère avec des bêtes plus moches que ça.

Ledieu

Tu as raison. Je vais lui demander.

Le Patron

Et pour ton machin, tu devrais consulter Monsieur Kornilof, le Russe blanc qui habite un peu plus bas. Il a sacrément bourlingué. Il a dû en voir des choses et des trucs. À cette heure, il doit fumer sa pipe à sa fenêtre du rez-de-chaussée.

Ledieu

C'est une idée. Bon, j'emmène Fifine et le machin.

## 5

### La rue

Ambiance d'une rue vivante : passants, vélos,  
rars véhicules motorisés.

Marcel Ledieu s'approche de la fenêtre de Monsieur Kornilof

Ledieu

Bonsoir Monsieur Kornilof.

Kornilof (accent russe)

Oui, bonsoir Marcel. Vous promenez votre chien.

Ledieu

Non, enfin oui, c'est ... c'est ... C'est que voilà, Monsieur Kornilof, vous qui avez beaucoup voyagé, que pensez-vous de ça ?

Kornilof (désabusé de tout)

Oh, je ne m'intéresse plus guère aux choses. Fais voir tout de même.

(Observant l'objet)

Oui, je ne m'intéresse plus guère aux choses. J'y vois des espèces d'interférences manichéennes et gnostiques dans certains reliquats d'hérésies byzantines obscurément

déchirées par les affres du dualisme en conflits avec l'intuition triadique ...

Ledieu

Sans doute, mais tout de même ...

Kornilof

Jadis aurais-je pu vous donner une indication précise, mais l'âge venant ... Tenez, reprenez votre ... l'âge venant je suis arrivé à me détacher presque totalement du concret. Et je ne tiens pas à renouer les relations ...

Ledieu

Bon ... Eh bien ... Excusez pour le dérangement. Merci quand même.

Il s'éloigne en tirant la chienne qui regimbe.

Allez, viens Fifine. On va aller voir la teinturière.

**6**

### **Chez la teinturière**

En fait, là, on prend la conversation en cours.

La teinturière

Oh, regardez-moi ça, comme elle est belle, cette jolie petite toutoute-là.

Ledieu

Intelligente avec ça, et affectueuse et tout et tout ! Elle fera bien dans votre teinturerie, Madame Banche.

La teinturière

Oui, mais comprenez, Monsieur Ledieu, depuis la mort de mon dernier chien, je me suis juré de ne plus jamais en avoir.

Mais, pour vous rendre service, je peux garder la toutoute un jour ou deux.

Ledieu

Ah bah d'accord, deux ou trois plutôt. Merci beaucoup.

Entre temps il a dû sortir l'objet de sa sacoche

Vous avez déjà vu quelque chose comme ça ?

La teinturière

Oh ! Pas banal, ça !

Ledieu

D'accord, mais qu'est-ce que c'est ?

La teinturière (sûre d'elle)

Une chose qu'on met dans les vitrines.

Ledieu

Vous en avez déjà vu des pareilles ?

La teinturière

Peut-être pas exactement, mais enfin ce genre-là.

Ledieu

Et où donc ?

La teinturière

Je vous le dis : dans les vitrines. Il y a des gens à qui ça plaît. Moi, bien franchement, ça ne m'emballe pas. Mais, si vous voulez que je le garde aussi pendant un jour ou deux ...

Ledieu

Non, tout de même, je ne veux pas abuser.

Allez, au revoir Madame Blanche et merci pour Fifine.

7

### **La loge**

Ledieu arrive, ouvre et ferme la porte.

Ledieu

Hum ! Ça sent bon l'andouillette !

Madame

C'en est.

Ledieu

On va se régaler.

Quoi, qu'est-ce que tu regardes ? Ma musette ? Oui il est dedans. J'irai le mettre tout à l'heure dans la remise.

Madame

T'as intérêt.

8

### **La cour de l'immeuble**

Des pas, c'est Monsieur Guesdon.

Ledieu (à voix basse)

Hep, Monsieur Guesdon, vous prenez le frais après-dîner ? Décidément c'est la journée, je m'en excuse, surtout que c'est une bêtise.

Guesdon (imitant à voix basse)

Que puis-je pour vous ?

Ledieu

C'est au sujet d'un objet

Guesdon

Voilà qui promet.

Ledieu

Je l'ai là dans ma musette. Vous savez, j'avais mis de côté, dans l'héritage, quelques bibelots gentils pour ma femme. Figurez-vous qu'il y en a un qu'elle ne peut pas voir. Rien à faire ! Elle pique la crise !

Guesdon

Quelque souvenir odieux ou cruel s'attache peut-être à cet objet ?

Ledieu

Vous n'y êtes pas du tout. Le bibelot vient de ma tante, c'est une affaire entendue, mais je vous répète que Madame Ledieu est surtout montée contre la bizarrerie de l'objet. Elle veut savoir ce que c'est.

Guesdon

Curiosité légitime.

Ledieu

Bien sûr, d'accord, moi aussi ça m'amuserait de savoir, mais elle, c'est bien pire, pas moyen de lui faire accepter la présence de ce machin-là dans la loge.

Guesdon

Éloignez-le donc de sa vue.

9

**La loge**

La porte : ils entrent.

Ledieu

Mettez-vous à ma place, Monsieur Guesdon, je ne peux quand même pas céder à une bêtise pareille. Et voilà que je me bute, moi aussi, et ça se comprend, sans parler du souvenir de ma tante. Enfin bref, j'ai pense que vous, Monsieur Guesdon, qui connaissez beaucoup de choses, vous pourriez, si ça se trouve, me donner la solution. Si vous voulez bien venir dans la loge, je vais vous montrer ça. N'importe comment, vous verrez, ça vaut a peine.

Guesdon

Bonsoir, Madame Ledieu.

Madame (peu amène)

...soir.

Ledieu

C'est moi qui ai demandé à Monsieur Guesdon de passer, pour qu'on étudie le fameux machin.

Guesdon

Et oui, nous allons essayer de purger l'objet de son mystère.

Madame

Comme ça, devant moi ... Pour ça non. Je vais faire ma vaisselle.

Ledieu

D'abord, il faut vous expliquer que j'ai demandé à droite à gauche, dans le quartier, et personne n'a pu me donner un avis convenable ni même une réponse qui tienne debout. Tout le monde nage. J'aurais bien continué mes consultations, mais ça tournait à la rigolade et j'ai autre chose à faire.

Voilà l'enfant. Installez-vous. Prenez votre aise.

Bruit de chaise. Monsieur Guesdon laisse filer un léger sifflet.

Vous avez la parole.

Monsieur Guesdon marmonne entre ses dents.

Madame Ledieu, au fond de sa cuisine, fait volontairement beaucoup de bruit avec sa vaisselle.

Guesdon (murmure pour lui)

Ne pas prendre ça à la légère ... Prendre du recul ... Pas ordinaire ... Saute pas aux yeux ...

Ledieu

Oui, vous pouvez poser votre chapeau sur la machine à coudre. Ne vous gênez pas.

Guesdon (absorbé, poursuivant pour lui dans le murmure)

... pas d'utilité impérieuse ... Vague intention esthétique ... Hermétisme épais ...

Ledieu

Alors ? Qu'est-ce que ça dit ?

Guesdon (même jeu)

... Pas fragment d'appareil comme l'industrie en rejette tous les jours ...Évoque plutôt l'idée d'une aventure anodine en marge de l'évolution technique ...

Ledieu

Alors ?

Guesdon

Difficile de se prononcer comme ça de but en blanc, c'est à étudier à loisir.

Madame (au loin dans sa cuisine)

On ne saura jamais ce que c'est. Et si on le sait, on n'osera pas le dire. Et celui qui le sait n'est qu'un triste individu, croyez-moi.

Guesdon

Allons, Madame Ledieu, vous plaisantez. La seule évidence, justement, c'est que notre machin est inoffensif.

Madame (elle se rapproche)

Les choses qui n'ont rien à se reprocher, on sait ce qu'elles sont, ce qu'elles font et comment on les appelle, d'abord. Et ensuite, je ne veux pas de cet outil-là chez moi.

Guesdon (murmure-toujours absorbé par son observation)

Outil, outil, il n'est pas sûr du tout que ce soit un outil. En tout cas, il n'est pas rien qu'un outil.

(haussant le ton, s'écoulant parler)

À la rigueur, il présenterait les apparences d'un ustensile, mais, à certains moments, je suis dérouté, comment dirais-je, par l'espèce de gratuité intrinsèque sous le masque de l'usuel et frappé aussi bien par l'harmonie des volumes visiblement conçus dans l'espoir d'un chef-d'œuvre.

Ledieu (sourir d'admiration)

Aaaah !

Guesdon

Oui.

Madame (refêche)

Chef-d'œuvre de quoi ?!

Ledieu

Tais-toi ! Laisse-nous chercher.

Sonnerie de la porte cochère.

Tiens, c'est Monsieur Phalempin qui rentre. Si on lui demandait, à lui, un artiste ?!

Guesdon

Je vous le déconseille fortement. Il ne peut que tout embrouiller. Je connais leur façon de voir, aujourd'hui, à ces cocos-là.

Un petit temps de silence.

Guesdon, au plus profond de sa réflexion bouge sur sa chaise qui craque.

De nouveau murmure.

Objet ... Objet peut-être, mais plutôt machin, machin visant à l'objet. Pas facile, mais on l'aura. Malgré sa

prétention évidente au particularisme, ce n'est pas une chose unique élaborée par dilettantisme ou pour tel besoin occasionnel et personnel. Non, il y a eu des gens payés pour faire ça, en atelier ou à façon, avec un prix de revient. Peut-être un catalogue.

On entend Guesdon soupirer fort et remuer sur sa chaise.

Ledieu

Quand même,, il y a là une espèce d'emboîtement qui pourrait mettre sur la voie.

Guesdon

Toutes les voies nous ramènent au seuil de possible.

Ledieu

Eh oui, c'est bien là le chiendent. Mais n'importe comment, vous êtes bien d'avis que c'est quelque chose qui se tient et pas une saleté à jeter aux ordures.

Guesdon

Ah non, il ne faut pas jeter ça, du moins pas tout de suite. On finira par savoir, forcément, et même si on ne sait pas, c'est une curiosité qu'on peut exposer impunément chez soi et montrer aux amis pour faire passer le temps. De toutes manières, vous avez là une chose rare, sans grosse valeur marchande il est vrai, jusqu'à nouvel ordre en tout cas, mais qui vaut largement tout ce qui se fait à présent comme garniture de cheminée ou bibelot d'étagère.

Voyez donc, Madame, sans parti pris.

Madame (catégorique)

Je ne veux pas voir. Il ne manque pas de choses honnêtes et bonnes à voir sans que j'aie m'estropier les yeux là-dessus et me tourner les sangs à deviner cette invention de païen et m'en laisser accroire par une petite horreur qui n'a même pas d'usage. Ma loge n'est pas un « pandémonhomme » !!

Ledieu

Elle est butée, c'est à ne pas croire !

Guesdon (conciliant)

Le point de vue de Madame Ledieu a non seulement l'autorité de l'intuition, mais il est respectable. Le mien reste encore assez vague et tout ce que je peux dire sur ce machin, c'est qu'il est intéressant.

Ledieu

Et, en plus, c'est un souvenir de ma tante.

Guesdon

Voilà encore le meilleur argument. Pardon, je vais reprendre mon chapeau.

Madame (déterminée et persuasive)

Justement, c'est là que je veux en venir. Je sais ce que je veux dire : la mémoire de la tante Noémie va loger dans ce machin. Et, il y a longtemps que je sais quoi penser de la défunte, Dieu ait son âme, rapport à ses mœurs et question mauvais œil. C e serait trop long à dire, mais je sais ce que

je sais ! Vous comprenez, Monsieur Guesdon, un autre objet utile comme la cafetière de Limoges que voilà, c'est pas pareil. Elle a son travail à assurer, c'est tout. Tandis que cette saleté-là, à cause justement qu'elle ne sert à rien, n'aura autre chose à faire ici qu'à installer la tante Noémie dans la loge où, à ce moment-là, faudra s'attendre à tout.

Guesdon (sentant qu'il vaut mieux prendre le large)

Évidemment, évidemment. Mais, peut-être faut-il en rester là pour ce soir.

Sonnette de la porte cochère.

Bellume entre dans la loge.

C'est le genre joyeux drille, un peu follingue, sans gêne.

Bellume

Bonsoir la compagnie ! C'est Bellume de chez Olida ! J'ai vu de la lumière ... (il rit satisfait). Des nouvelles de mon aquarium, Madame Ledieu ? Ah ! Monsieur Guesdon ! c'est un meeting ?! (il rit encore – avisant le machin) Tiens ! C'est marrant ce truc-là. Vous permettez ?

Guesdon et Ledieu (ensemble inquiets)

Non ! N'y touchez pas !

Bellume

Pourquoi ? Qu'est-ce que c'est ? Attendez ! Taisez-vous, ça y est, j'y suis, vu, pigé, pas mal, pas mal ! C'est bien, ça, mon petit Marcel, tu peux dire que t'as tapé dans le mille. Faudra me le mettre de côté pour l'aquarium. Ah ! si je t'en prie, j'y tiens, du tonnerre, entre la rocaille et le thermomètre, sur fond de bulles, unique, tu peux y aller. Tu peux pas me refuser ça, mon petit Marcel, d'accord ? Allez, au revoir tout le monde, et bonne nuit.

Il sort en claquant la porte.

Ledieu

Lui alors ! Faut pas compter sur un dingue comme lui pour une vraie explication.

Guesdon

Ça dépend. Dans l'hypothèse où cet objet serait précisément en désaccord avec le sens commun. Et puis non, en voilà assez. Je vois que Madame Ledieu a envie d'aller se reposer. Nous reprendrons la question demain.

Ledieu

Oui, faut rien exagérer. On ne va pas se casser la nénette là-dessus. Et vous avez déjà été bien gentil.

Guesdon (modeste)

Ooh ...

Madame (inquiète)

Alors ce machin va passer la nuit ici ?!

Guesdon (voilant au secours)

Cela ne vous ferait rien de me le confier pour ce soir ? J'aimerais l'étudier à tête reposée.

Ledieu (soulagé)

Au contraire, bien sûr, et prenez votre temps ... Tiens, il paraît plus lourd que tout à l'heure.

Guesdon

Il en est bien capable, sa mauvaise volonté est évidente. Mais nous l'aurons.

## 10

### **Chez Guesdon**

On est d'abord dans l'escalier.

Ledieu arrive au 5<sup>ème</sup>, essoufflé.

Il sonne à la porte.

On entend un pas lent de l'autre côté de la porte.

La porte s'ouvre.

Ledieu (toujours essoufflé)

Bonjour Monsieur Guesdon. Excusez-moi. C'est haut chez vous.

Guesdon (voix embrumée par le sommeil)

À qui le dites-vous. Excusez mon vieux pyjama dépareillé, entrez ...

La porte se referme. On est dans l'appartement.

Les pas.

... Oui, dans la chambre.

Ledieu (comme si c'était inévitable)

Alors, rien de neuf, naturellement ?

Guesdon (voix blanche de fatigue)

Hélas, mon pauvre Marcel, regardez, même la lampe du plafond à l'air d'être fatiguée. Non, rien encore, que de très vagues hypothèses. Je l'avais pourtant disposé en face de moi, sans éteindre la lumière ! Il n'est pas sorti de ses ténèbres et moi, j'ai passé une nuit blanche. Ça devient humiliant !

Et Madame Ledieu, a-t-elle bien dormi ?

Ledieu (retenant mal sa mauvaise humeur)

Oui et non ... enfin comme ça.

Reposez-vous, Monsieur Guesdon, Je viens chercher le machin avec votre permission.

Guesdon

La musette est accrochée là, au pied du lit.

Ledieu (s'emparant de la musette, tapant dessus, décidé)

On va s'en occuper un petit peu. Je vais remuer tout Paris et, ce soir, j'apporte la réponse.

Guesdon (voix mourante)

Allez donc, allez, Marcel, parcourez la ville. Je vous secondrai ici par la méditation.

## 11

### **Petit carrousel musical**

Sur un fond musical approprié une série de courtes interventions parlées. Version radiophonique de ce qu'on voit parfois dans les films pour indiquer une quête ou une série d'interrogations.

- *Au bon marché*, Monsieur, on ne fait pas ce genre d'articles.
- ...
- Monsieur le Directeur du *Bonheur des dames* va vous recevoir.

Le directeur du bout des lèvres.

- C'est bon, pas de baratin, mettez-m'en deux cents, dont cinquante modèle luxe.
- .
- Oui, attendez, quand je travaillais à la *Samaritaine*, au rayon « articles de ménage », oui, oui, j'ai eu ça dans la main ... mais c'était en rêve, je crois.
- ...
- Oui, j'ai déjà vu ça quelque part, mais où ?!
- ...
- C'est un objet qui accuse nettement la duplicité d'une chose ou d'un truc.
- ...
- Voyez à l'entresol, porte B, bureau 1515, on vous donnera la liste des pièces à fournir.
- ...
- Attendez voir, ah oui je me souviens ... on a eu de gros embêtements à la Douane avec un article analogue.

Ledieu

Mais enfin, qu'est-ce que c'est ?!

- Un truc à ne donner que des ennuis, je ne peux pas mieux vous dire.
- ...
- Un sous-directeur du Ministère de la Production Industrielle va vous recevoir.

Le sous-directeur pontifiant, d'une voix pincée.

- Vous savez, je considère tout objet manufacturé comme une espèce d'abstraction récréative. En l'occurrence, il peut s'agir d'un prototype en souffrance dans l'absolu, d'une maquette cherchant sa voie ou d'une anticipation indéterminée.
- ...

**12**

**Le square**

Circulation importante tout autour.

Le gardien

On se repose ...

Ledieu

Ça se voit tant que ça ? C'est pas interdit, je suppose.

Le gardien

Non.

Ledieu

Vous êtes le gardien ?

Le gardien

Une sirène se déclanche au loin.

Oui. Ça se voit pas ?

Ah, la sirène de midi, un mercredi par mois.

Ledieu

Je sors le sandwich, alors.

Le gardien (souriant)

Déjeuner sous les charmilles du square Jules Guesde.

Vous avez l'air éreinté.

Ledieu

J'ai cavale toute la matinée.

Le gardien

Après quoi ?

Ledieu

Savoir ce que ça pourrait bien être que ce machin-là.

Le gardien (après un petit temps de sifflotement)

Ça, c'est un objet perdu.

Ledieu

Mais non, il n'est pas perdu. Il me vient de ma tante décédée.

Le gardien

Taratata, c'est un objet perdu, je vous dis. Je sais de quoi je parle. J'ai une longue expérience des petites épaves qu'on ramasse sous les bancs publics. J'en ai recueilli de bien plus étranges. Le mieux à faire, c'est de le confier au Bureau des Objets Perdus qui sera bien obligé de dire oui ou merde et de classer la chose dans le rayon idoine sous étiquette explicative.

Ledieu

Ouais, mais je n'ai pas loisir d'attendre un an et un jour pour le récupérer. Et d'abord, ce machin n'est ni perdu ni trouvé mais bien à moi et dûment hérité de ma tante.

Le gardien (contrarié, impatienté)

Alors, demandez-lui !

Ledieu

Elle est morte, je vous dis.

Le gardien

Alors, n'en parlons plus.

**13**

### **Dans la rue**

Ambiance d'une grande avenue.

Marcel Ledieu marche de mauvaise humeur.

On entend ses pensées ?

Ledieu (voix intérieure)

Y a de quoi y laisser son chapeau !

Je t'en foutrais du Monsieur le Secrétaire du Jury du Concours Lépine. Il te prend l'objet avec la suffisance d'un homme qui en a vu d'autres. Il ne dit rien, cligne des yeux, ouvre la bouche, la referme. Jusqu'au moment où il décrète : « que cet article n'offre pas les caractères de la chose inventée. Sur le plan de l'empirisme parallèle et du

bricolage marron, j'entrevois pas mal d'hypothèses et d'ici un petit quart d'heure, j'aurais trouvé, peut-être le nom, sûrement le mode d'emploi ». Et il le repose sur la table à l'envers. Je lui fais observé. Alors glacial : « Si vous en savez plus long que moi sur l'envers et l'endroit des choses, vous n'avez qu'à remballer votre business innommable et à le vendre à la sauvette dans les couloirs du métro ! »

Faut que je trouve un bistrot où il y a du rosé d'Anjou. Sinon, je vais ... je ne sais pas ce que je vais mais ... Ah tiens, l'Hôtel des Ventes ! Doit bien y avoir un expert là-dedans.

14

### **L'Hôtel des Ventes**

Brouhaha général.

Puis un lieu plus calme.

Ledieu

Pardon Monsieur, je voudrais consulter un expert.

L'expert

Vous tombez bien.

Ledieu

Ah bon. Alors parlez-moi en toute franchise et prenez-moi ça à cœur ouvert.

L'expert (après un petit temps d'expectative murmurée)

Entre nous, je ne sais pas ce que c'est, sauf que c'est un échantillon mineur de l'industrie humaine et probablement occidentale.

Ledieu

D'accord, mais à quoi ça sert ?

L'expert

Nous y voilà. On dit que ces choses-là dégénèrent parce qu'elles ont plus ou moins oublié l'étroitesse du premier usage, renié leur créateur et que chacun désormais s'en sert à sa manière. À mon avis, c'est le signe au contraire d'une généreuse ascension vers l'universel et d'une édifiante escapade vers la liberté.

Ledieu

Bon. Mais qu'est-ce que je dois en faire ?

L'expert

Mille choses ou rien. Les clés de ce machin-là sont en vous.

Ledieu

Ah !

L'expert

Oui, mais tranquillisez-vous, cet objet n'est pas le seul dans son cas et, Dieu merci, il en circule encore de par le monde. Je vois plus d'un confrère débutant s'en émouvoir et ressentir à leur vue comme un vague à l'âme et une espèce de nostalgie qui les gêne parfois dans leur travail. Mais, quand la salle est bien snobée et le commissaire en

pleine forme, on arrive à sortir un croquignole, sinon un machin comme le vôtre, et à faire monter les enchères, mais c'est rare, très rare. Les gens n'ont plus l'esprit libre et les vrais amateurs sont tous morts ou mourants. Vous voulez vous en défaire ? Non ? Rien ne presse d'ailleurs. Je parie qu'il connaît déjà le chemin et je sais qu'il nous reviendra un jour.

15

### **La rue Belle-Venette**

Ambiance assez proche de celle du début.

Marcel Ledieu ratiocine en marchant.

Ledieu (voix intérieure)

Cet homme est vraiment compréhensif et plein d'humanité, et encore un bon point : il est amateur de rosé d'Anjou. On en a bu une bonne chopine ensemble. Il m'en a dit de bonnes sur les machines qui vont et viennent de mort en vif et de bric en broc en attendant les mutations nucléaires. N'empêche, il m'a mis du baume au cœur, après une rude journée.

(il ricane sur lui-même)

Oui, oh, tu peux ricaner sur toi et contre ce bidule de malheur et ma femme et même Monsieur Guesdon : on est tous embringués dans une histoire idiote, et sans issue, si ça se trouve.

L'ambiance de la rue remonte un peu.

Tiens, oui, ma femme. La voilà justement sur le pas de la porte avec sa tête de catastrophe à voir que l'objet est toujours dans ma musette. Elle rentre avec son humeur. J'aime autant.

Faut que je fasse un saut chez la teinturière, avec tout ça j'ai oublié Fifine.

La rue et un bruit de rideau de fer qu'on baisse.

Ah, Madame Blanche, j'arrive quand vous fermez boutique.

La teinturière

Oh, c'est rien, Monsieur Marcel. Je suis bien contente de vous voir. Tout va bien. Je voulais vous dire : Mademoiselle Annette, la couturière du 12, vous savez la petite brunette, elle a accepté de prendre la chienne. Vous devriez aller la voir.

Ledieu

Oui, oui, merci beaucoup, Madame Blanche. Il est trop tard pour ce soir.

16

### **La rue, puis le silence de la cour et la porte de la loge.**

Marcel Ledieu entre et referme la porte.

Ledieu

Excuse-moi pour ce retard. Oui, je l'ai encore. Je vais accrocher la musette à la patère et ma veste par-dessus. Comme ça tu ne le verras pas.

Il s'installe à table. La chaise est bougée.

J'ai couru aux quatre coins de Paris pour satisfaire ta curiosité. Tout ce que compte Paris de gens compétents a examiné cet objet. Et pas un qui a déclaré que ça valait la peine de se tracasser pour lui.

Silence

C'est rien moins que rien. C'est si peu de chose que ça n'a même pas de nom. Je vais renoncer à cette enquête ridicule. Ce machin se passera d'identité.

Qu'est-ce que t'en dis ?

Silence

Bon. Puisse que c'est ça, je vais le mettre là, sur le buffet, comme prévu avec son mystère à la gomme. Quand il en aura marre, il exposera son cas !!

Alors ?

Pourquoi tu ne dis rien ?

Bon.

Tiens, Monsieur Guesdon qui pointe son nez à la fenêtre. Lui, il veut savoir. Il s'intéresse, lui.

Silence

Très bien. Garde ton silence pour manger tranquille.

J'arrive, Monsieur Guesdon !

17

### **La cour près de la remise, puis dedans**

Guesdon et Ledieu arrivent en parlant et vont entrer dans la remise.

Guesdon

Madame Ledieu a l'air d'avoir ses humeurs.

Ledieu

C'est peu de le dire.

Guesdon (impatient)

Alors, ces démarches ?

Ledieu

Alors, alors, rien de rien de rien de rien, moins que rien ! J'ai couru partout ! Je ne me trompais pas beaucoup hier soir en disant aux copains que c'était un appareil à mesurer la connerie.

Guesdon (énervé, un peu acide)

Je veux bien, mais encore serait-il intéressant de savoir s'en servir.

Ledieu

En tout cas, c'est le moment de savoir si on continue ou si on laisse tomber.

Guesdon (inquiet)

Vous le détruiriez ?!!

Ledieu

Pas question. Je le garderai tel qu'il est tout simplement et merde après tout !

Guesdon

Dans la loge ?!!

Ledieu

Dans la loge ou alors dans l'atelier si ça faisait vraiment trop d'histoires.

Guesdon

Oui, l'atelier ... c'est une défaite. Et au point où en sont les choses, j'ai bien peur qu'il n'y fasse une grosse présence. Il va jouer l'important, consolider son mystère, étendre son ombre et peut-être engendrer des troubles graves. On a vu des cas morbides qui ont commencé avec moins que ça.

Ledieu

Bon, alors on continue à chercher.

Guesdon

Croyez-moi, c'est la sagesse même. J'ai eu le temps de réfléchir à notre affaire et j'ai compris que nous faisons fausse route. Oui, nous avons tout simplement négligé de faire appel à la seule personne capable de nous répondre à coup sûr et de bon gré.

Ledieu

Qui ?

Guesdon

Votre tante.

Ledieu

Ça, non ! Rien à faire ! Pas de fantômes !

Guesdon

Vous n'y êtes pas. Et d'ailleurs, quand j'y pense, il n'est pas dit que votre tante ait eu jamais connaissance ou révélation de la chose. On aimerait croire, bien sûr, qu'elle a emporté dans la tombe le secret du sacré machin, mais elle a pu aussi bien mourir dans l'incertitude. Le tourment de savoir a peut-être gâché son agonie.

Ledieu (médusé, ému)

Ne dites pas ça, Monsieur Guesdon !

Guesdon (en remettant)

Qui sait même si l'objet n'a pas été à son chevet de moribonde comme la hantise de l'inconnu, la suprême obsession de doute et le dernier piège du Malin ?

Ledieu

Pardon. Elle a été munie des sacrements.

Guesdon

Bravo.

Ledieu

Oui, à présent elle doit savoir. Là-haut, y a pas de question.

Guesdon

Hè ! Justement, s'il n'y a pas de question, il n'y a pas de réponse.

Ledieu

Bon, alors inutile d'appeler la défunte.

Guesdon

C'était une manière de parler, mon petit Marcel. Il ne s'agit pas de troubler la paix de votre tante, mais d'interroger seulement les résidus de son existence terrestre. Nous allons étudier méthodiquement le contenu de la voiture à bras, dégager les caractères généraux de l'habitat. Avec votre aide, je reconstitue l'atmosphère où vécut cet objet, je lui cherche des accointances, je rattache ceci à cela et cela au machin. J'infère, je déduis, j'induis, je m'arrange enfin pour qu'il soit dénoncé par son entourage. Compris ? Allons-y.

Ils entrent dans la remise. Ambiance intérieur.

À voir tout ça, y a de quoi faire.

Voyons : rappelez-moi le nom de la défunte.

Ledieu

Noémie Bizouer.

Guesdon

Bizouer ? Parfait. Un bon début. Née le ?

Ledieu

87, je crois.

Guesdon

Parfait. Voyons les photos de famille.

On les entend farfouiller.

Naturellement, il ne faut rien me cacher.

...

Connaissez-vous l'origine de ces coquillages ?

Ledieu

Non.

Guesdon

Bien.

...

Et le donateur de ce coupe-papier ?

Ledieu

Non.

Guesdon

Bon.

Il est bon de jeter un coup d'œil de temps à autre au machin sur l'établi, pour ne pas perdre le contact, se référer une fois encore aux données du problème.

Ledieu

Ouais, je suis sûr qu'il ricane dans notre dos.

Guesdon

On va lui faire son affaire.

Ces haltères, d'où viennent-ils ?

Ledieu

Je me le demande.

Mais, si elle faisait des poids, ce n'était une femme si légère que ça.

Guesdon

Il ne s'agit pas de plaisanter, mon petit Marcel, nous faisons un travail sérieux.

En somme, qu'est ce que vous savez de votre tante ?

Ledieu

Pas grand chose.

Guesdon

Parfait.

Attendez, sortez cette chose, là, sous ce vieux phono.

(Soudain inquiet)

Qu'est-ce que ça encore ?!

Ledieu (paniqué)

Ah non, ça alors ... pas encore un autre machin !

Un petit temps

Guesdon (trionphant)

Un embauchoir !

Ledieu

Ouf ! On a eu chaud!

Si j'allais chercher de quoi de rafraîchir ?

Guesdon

Oui, bonne idée.

Une vieille chanson, genre Frehel, sur le vieux phono.

Ça gratte, ça grésille.

Ledieu

Y avait ce qu'il fallait dans la loge. Mais j'ai préféré éviter. Vaysse était encore ouvert. J'ai du rouge et des œufs durs.

Qu'est-ce que c'est ?

Guesdon

J'écoutais le seul disque pendant que vous étiez au ravitaillement. Je pensais en tirer un renseignement précieux. Mais, non, l'audition n'est pas révélatrice.

Le phono est arrêté.

Ledieu

Bon, alors on peut se restaurer un peu. Y a pas de verre, alors au goulot, à la guerre comme à la guerre.

Guesdon (attaquant un œuf dur)

C'est ça.

(en mâchant)

Qu'est-ce que je vois, là ? Une côtelette en caoutchouc.

Votre tante avait-elle un chien, par hasard ?

Ledieu

C'est vrai. Je ne vous l'ai pas dit. Fifine, je l'ai ramenée avec l'héritage. C'est la couturière qui la garde, parce que, les chiens, Madame Ledieu ...

Guesdon (impératif)

Il me faut cette chienne tout de suite.

Ledieu

À cette heure ?! Il est presque minuit.

Guesdon

Il ne faut pas perdre de temps. Nous sommes peut-être sur une piste.

Ledieu

Bon, j'y vais.

18

**De nouveau petit carrousel musical**

**illustrant le temps qui passe.**

Ledieu arrive avec la chienne qui proteste.

Ledieu

Ça n'a pas été facile : la teinturière a le sommeil dur. Et pour comble, elle avait confié Fifine à Madame Bettina, la boiteuse de l'entresol. Elle, elle n'a pas fait de difficulté malgré l'heure. Mais Fifine se trouvait bien chez elle. Il a fallu que je la traîne sur le derrière jusqu'ici.

Guesdon (impatient)

Oui, oui, installez-là ici. Bon, maintenant apportez-lui le machin ... là ... doucement ...

Aussitôt la chienne se met à aboyer et à hurler à la mort.

Ledieu (affolé)

Elle va réveiller tout le quartier !

Guesdon

Bon, suffit. L'expérience est significative mais pas décisive. Vous pouvez la ramener.

Remontée de la musique qui va rester en fond sonore.

On les sent en train de manger et boire tout en discutant.

Au fur et à mesure, le vin va faire son effet.

Les voix vont devenir incertaines.

Ledieu

Remarquez, je vous fais confiance, mais je ne vois pas très bien comment vous ...

Guesdon

Oh, ça se dessine. Patience ! J'entrevois quelque biais par où l'objet renoncera de lui-même à l'incognito.

Remontée.

Tout ça colle à peu près. Mais, quelques éléments m'échappent encore. Allez, au travail, mon petit Marcel.

Remontée.

Ledieu

Il mériterait qu'on le laisse tomber.

Guesdon

Il n'y a pas lieu de se décourager. L'élan est pris. Mieux vaut en finir cette nuit. Tout laisse croire qui va mettre les pouces avant l'aurore.

Remontée.

Le vin a fait son effet.

Ledieu (grelottant et pâteux)

Ça y est, le jour est levé.

Guesdon (même jeu)

Oui.

Ledieu

Fait pas chaud

Guesdon

Non.

Ledieu

Vaysse doit être levé.

Guesdon

Oui, un bon petit café, un petit somme jusqu'à dix heures, et je vous emmène avec moi. Nous allons attaquer le machin par en haut !

19

**Intérieur. Présences feutrées.**

Ledieu (murmuré)

Bon, je vous ai suivi sans un mot. Maintenant, c'est le moment de me dire où nous sommes dans ce luxueux salon avec huissier en frac.

Guesdon (satisfait)

Nous sommes dans les salons de l'Office International de l'Objet. Vous voyez que je n'y vais pas avec le dos de la cuiller. Vous avez bien fait de mettre le machin dans cette petite valise, ça fait plus écrivain que la mulette. Le président de la Chambre des Experts va nous recevoir en personne. C'est un ancien camarade de collègue qui a réussi. Vous allez voir, le bureau d'un homme qui a réussi, bureau magnifiquement vide à l'exception d'un globe de verre vide également, sur une console centrale.

Ledieu

Pourquoi ?

Guesdon

Le but, comme celui de l'organisme, à vrai dire, je l'ignore, mais je suppose qu'à l'image de beaucoup d'organismes, il se contente de fonctionner en tant qu'organisme. Toujours est-il que tout ce qui, dans le monde, se prévaut à tort ou à raison de la qualité d'objet ou du titre officieux de machin, passe par le contrôle de cet Office.

L'huissier

Si vous voulez bien me suivre, Messieurs. Monsieur le Président va vous recevoir.

On suit l'huissier pour entrer dans un espace mat, silencieux.

Une porte se ferme.

Le Président

Ah, content de te voir, mon cher Guesdon. Excuse-moi, mais j'ai une matinée chargée. Montre-moi ce qui t'amène. Nous allons te dépanner, mon assistant et moi.

Ledieu (ouvrant la valise et sortant l'objet)

Voilà, Monsieur ... le ...Président.

Le Président et son adjoint soupirent un bon coup.

Sifflet silencieux.

Guesdon

Eh oui, c'est bien ce que nous pensons.

Le Président

Vous permettez un moment. Qu'on prenne du recul.

Guesdon

Oooooooooui, bien sûr.

Ledieu

Prenez, prenez ...

Le président et son adjoint se sont éloignés avec l'objet.

On va saisir quelques bribes échangées au lointain.

- Bouteille à l'encre ... tenant et aboutissant ... malentendu solidifié ... sophisme actualisé ... Aristote ... totem de l'abstrait ... faux objet ... idée de machin ... machin étalon ... concrétion du problème de l'objet ... Malebranche ... Samaritaine ... objet en rien... objet en tout ... objet en soi ...

Petit silence. Ils reviennent au premier plan.

Le Président (grave et pompeux)

Mon cher Guesdon, je n'irai pas par quatre chemins : il est possible que nous soyons en présence de l'objet en soi.

Guesdon (soufflé)

Mince !

Le Président

Ne nous affolons pas. Mon adjoint pencherait plutôt pour une manifestation kantienne du machin. Arguties me diras-tu. Le Grand Conseil décidera, mais j'avoue que, de ma vie, je n'ai rien vu qui approchât d'aussi près l'objet en soi.

Ledieu

Mais à quoi ça sert ?

Le Président (ne daignant pas répondre)

Si le Grand Conseil se prononce pour l'affirmative, l'objet sera placé sous ce globe vide que voilà, qui n'attendait que ça, n'ayant été habité jusqu'à présent que par une vue de l'esprit.

Ah ! mon vieux Guesdon, je te félicite d'avoir mis la main sur une pièce plus que rare et mieux qu'universelle. Je t'en remercie au nom des principes éternels de la connaissance.

Ledieu (agressif)

Hé là ! Minute ! Pas question ! C'est un souvenir de ma tante. Je n'ai pas dit que je voulais le donner !

Le Président (méprisant)

Vous regretterez cette attitude, Monsieur ! Vous ne mesurez pas les responsabilités de tous ordres encourues par le détenteur abusif et spatial d'un objet aussi parfaitement universel et indéterminé ...

**20**

**La rue**

Le discours précédent se fond dans l'ambiance de la rue.

Guesdon et Ledieu devisent en marchant.

Guesdon

Ne soyez pas troublé, mon petit Marcel. Ne vous inquiétez pas et excusez-moi. J'aurai dû m'en douter : ce sont lauréats à sinécure, mirliflores à planques et pour tout dire ...

Ledieu

Oui, voilà bien le genre de faiseurs qui mènent le peuple.

Guesdon

J'aurai dû leur expliquer que j'apportais la pomme d'escalier des sept degrés de la connaissance, ou l'appareil à calibrer le mystère des boules de gomme.

Ledieu

Et moi, j'ai failli leur envoyer que c'était l'appareil à mesurer la connerie. Je n'aurais pas dû me gêner.

Guesdon (souponne modeste)

Je crains, hélas ! qu'il ne soit juste bon à mesurer la nôtre.  
(se reprenant)

Au demeurant, votre boutade n'est pas très explicite, car, à bien y réfléchir et au bout du compte, tous les appareils du monde finiront bien un jour ou l'autre à mesurer ce que vous dites.

Ledieu

En attendant, il faut avouer qu'il a de la défense.

Guesdon

Non, c'est plutôt moi qui ai fait un pas de clerc. J'ai voulu l'attaquer par en haut et je suis allé trop haut.

Ledieu

Alors ?

Guesdon

Ne reculons pas devant un recours aussi bassement empirique : allons faire un tour au marché aux puces,

**21**

### **Le marché aux puces**

La foule du marché aux puces.

Une terrasse de bistrot.

Une sélection de Faust à l'accordéon.

Ledieu

J'aime bien l'accordéon avec les moules, pas vous ?

Guesdon

Je ne suis pas contre.

Ledieu

Si on s'accordait une petite collation à la terrasse.

Guesdon

Bonne idée : moules frites et rosé, avant d'entreprendre notre prospection hasardeuse.

Ledieu

La virtuosité des musiciens aveugles m'impressionne toujours.

Un petit temps de musique, puis accord conclusif.

Ah, c'est la quête maintenant. Il est aussi virtuose pour passer entre les tables.

Guesdon (voix inspirée)

Les mains du vieil aveugle ont tâté l'ineffable.

Ledieu

Quoi ?

Guesdon

Une idée. Quand elle se présente comme ça, en Alexandrin, on peut lui faire confiance.

(à l'aveugle)

Tenez mon brave, une pièce de 10.

L'aveugle

Merci.

Guesdon

Asseyez-vous un instant. Vous prendrez bien un petit rhum.

L'aveugle

Si vous insistez.

Guesdon

Mon camarade et moi sommes de grands amateurs d'accordéon.

L'aveugle (peu aimable)

Facile .

Guesdon

Et nous voyons bien que vous n'êtes pas de ceux qui se contentent d'être aveugles pour jouer de l'accordéon.

Je dois dire également, entre parenthèses, que mon plus cher ami est aveugle de naissance, un aveugle de grand talent. Jamais rien vu de pareil pour la finesse du toucher. Il a, comme on dit, des yeux au bout des doigts.

L'aveugle (un peu agacé)

Ça nous fait, comme on dit, une belle jambe.

Guesdon

Bien sûr. Mais lui a un don prodigieux. Une chose qu'il a dans la main n'a plus de secret pour lui.

L'aveugle (toujours agacé)

Je palpe assez bien, moi aussi.

Guesdon

Vraiment ?

Sans vous embêter, j'aimerais bien me rendre compte si vous êtes aussi fort que lui.

L'aveugle

Vous n'organisez pas aussi des courses de culs-de-jatte ?!

Guesdon

Non. Sauf les aveugles, je ne m'intéresse pas aux infirmes. Alors ? Vous voulez bien satisfaire ma curiosité ?

L'aveugle

C'est que je manque d'entraînement, et s'il s'agit d'une compétition ...

Guesdon

Mais non, mais non, juste une expérience. Voir si, par exemple, vous reconnaissez un objet peu usuel.

L'aveugle

Donnez toujours.

Ledieu (tendant l'objet)

Voilà la chose.

Allez-y, dites-nous voir un peu ce que c'est.

L'aveugle

Voyons, voyons ...

Il manipule en fredonnant puis ricane doucement.

Pas tellement compliqué. C'est un vistemboir.

Ledieu

Garçon trois rhums !!

Guesdon

Mes compliments !

L'aveugle

Pas de quoi vraiment.

Guesdon

Vistemboir, dites-vous. Ce n'est fichtre pas moi qui vous contredirai. Je vous poserai tout de même une question subsidiaire : un vistemboir, qu'est-ce ?

L'aveugle

Un objet que j'ai eu en main, autrefois, chez mes parents, quand j'étais gosse. Depuis, je dois dire que je n'ai pas eu l'occasion d'en toucher tous les jours.

Ledieu

Mais à quoi ça sert ?

L'aveugle

Nous autres, nous n'avons ni besoin ni envie de savoir l'intention et la raison de tous les objets fabriqués par les voyants. Vous nous mettez devant le fait accompli et on se débrouille avec. J'ai reconnu un vistemboir, à vous de vous débrouiller avec. Au revoir et merci pour la pièce et le petit rhum.

Il charge sur l'épaule son accordéon qui émet un son.

Puis s'éloigne.

On entend le bruit de sa canne qui se perd dans la foule.

Guesdon

Et voilà ! Qu'est-ce que vous dites du travail ?!

Ledieu

Faut dire ce qui est : ça prend tournure.

Guesdon

Je ne vous cacherai pas que, ce matin encore, j'avais peur de voir notre machin s'endurcir dans l'anonymat, or le voici pratiquement rendu à merci. Heureuse capture d'un animal retors : couic ! nous avons dans notre valise un vistemboir.

Ledieu

Pas dommage. En somme, il n'y a plus qu'à chercher dans le Larousse.

Guesdon

Vous plaisantez. Pour attirer un mot pareil dans le dictionnaire, il faut se lever de bonne heure. Larousse est un petit monde où vistemboir ne daigne.

Ledieu (sec, redevenu méfiant)

Bon, alors, total, on ne sait toujours pas ce que c'est.

Guesdon

Il a un nom. Il est tombé dans le piège et qui tient le mot  
tient le monde.

Venez, on va prendre l'autobus ...

Ledieu (réticent)

Pour aller où ?

Guesdon

À Saint-Germain des Prés, chez les antiquaires de luxe.

Ledieu

Mais, je ne veux pas le vendre.

Guesdon

Mais non, il ne s'agit pas de le vendre Mais de faire  
semblant. À présent qu'il est sorti de la condition obscure  
de machin, à présent qu'il se particularise et qu'il se  
nomme, il s'agit de le confirmer dans son rang. Dites-vous  
bien que vistemboir est un nom intègre, sans mesquinerie,  
de bonne frappe gauloise. J'ajoute qu'il lui va comme un  
gant. À nous maintenant de lui trouver sa place dans la  
société. Nous l'avons tiré de la crasse, il faut lui chercher  
du répondant et un commencement de référence. Un nom  
attendait sa chose, une chose pleurait son nom, les voilà  
enfin réunis par nos soins. Nous avons une responsabilité,  
mon petit Marcel.

Ledieu

Comment s'y prendre ?

Guesdon

Rien de plus facile. Nous allons visiter un antiquaire. Vous  
entrez comme pour vendre. Moi, je reste dehors à  
contempler la vitrine et je rentre en compère au moment  
opportun.

22

### **Une boutique d'antiquaire**

Ledieu entre dans la boutique.

La sonnerie de la porte.

L'antiquaire

Bonjour Monsieur.

Ledieu (hésitant)

Oui, bonjour.

L'antiquaire

Puis-je vous renseigner ? Que cherchez-vous ?

Ledieu (toujours un peu timide)

En fait, je ne cherche rien. Je viens voir si vous ne seriez  
pas preneur de ceci.

L'antiquaire

Montrez-moi.

(étonné et méfiant)

Qu'est-ce que c'est ?!

Ledieu

Vous n'avez peut-être jamais vu de vistemboirs ?

L'antiquaire (piqué au vif)

Si, Monsieur, si, j'ai déjà vu des vistemboirs.

Ledieu (prenant de l'assurance)

Alors ?

L'antiquaire (petit temps d'hésitation, pour sauver la face)

Ce que je voulais dire, c'est que les vistemboirs de cette qualité ne m'intéressent pas. Adressez-vous plutôt à la brocante. Moi, je ne peux faire que le très beau vistemboir.

Ledieu

Et alors, celui-ci n'est pas beau ?

L'antiquaire

Banal. Une pacotille de colporteur, sans vous froisser.

Ledieu (de plus en plus sûr de lui)

Je vois que vous n'êtes pas très connaisseur en vistemboirs.

L'antiquaire (cherchant une contenance)

J'avoue que, personnellement, je m'intéresse plutôt aux cartels Régence, aux tabatières en or et aux Gobelins du XVII<sup>e</sup>.

Ledieu (poussant son avantage)

Ça n'a aucun rapport ! Je vous parle vistemboir et vous me répondez tabatière. Dans tous les objets, il y a le bon et le mauvais. Cette pièce, qui provient de la succession Bizouer, date de l'exposition de 89. La grande époque pour ce genre de chose.

L'antiquaire

Oui, si on veut. Faites voir encore. Ah ! bien sûr, je suis obligé parfois de me plier aux caprices de la mode. Je fais un peu le bibelot Félix Faure, la boule sulfure et le vase cimetière, il faut bien, et un vistemboir par-ci, par-là. Mais je ne cours pas après.

Ledieu (ravi de marquer des points)

D'accord.

L'antiquaire (se défend moins bien)

Il y a deux ou trois ans, c'était encore le bon moment, mais je vous répète que les collectionneurs ne s'emballent plus tellement pour les vistemboirs.

Ledieu

Hé ! Hé ! Attention, ça revient. Ça revient même assez fort. On m'en a signalé trois l'autre jour au Faubourg Saint Honoré et qui ne valaient pas celui-ci.

L'antiquaire

Je ne dis pas. Adressez-vous donc là-bas, ils ont la clientèle pour.

Ledieu

Ce n'est pas mon quartier. Alors, ça ne vous intéresse pas ?

L'antiquaire

Combien en voulez-vous ?

Ledieu

Trois mille.

L'antiquaire (éclate de rire)

Vous n'y pensez pas !

À ce moment, la sonnette de la porte retentit.

C'est Guesdon qui entre.

Guesdon

Bonjour Messieurs. Pardonnez-moi, Combien la petite statuette Renaissance en vitrine ?

L'antiquaire (empressé)

Trente mille, Monsieur, c'est une pièce unique. Si vous voulez la voir de près vous verrez que ...

Guesdon

Oui, oui, je n'en doute pas, mais tout de même.

Oh ! le joli vistemboir que vous avez là, Monsieur ! Vous permettez.

Ledieu

Je vous en prie.

L'antiquaire (opportuniste)

Oui, il est amusant.

Ledieu

Ça vous intéresse ?

Guesdon

Oh ! Plus maintenant. Je m'y suis laissé prendre un moment, et puis j'ai abandonné. On ne peut pas collectionner tout. Il paraît que ça reprend un peu, d'ailleurs. Je ne sais plus où j'en ai vu un pareil à deux mille cinq et c'était une saleté, un de ces petits vistemboirs de ménage que nos grand-mères payaient quinze sous à tout casser.

Ledieu

Oui, je vois ce que c'est. Eh bien, entre nous, si je vendais celui-ci trois mille, est-ce que le client serait écorché ?

Guesdon

Oh, je ne suis pas venu ici pour faire une estimation. Tout ce que je peux dire c'est, qu'à mon avis, cette pièce est bonne et, dans une certaine mesure, rare.

Alors, Monsieur, cette statuette, toujours trente mille ? C'est votre dernier pris ?

L'antiquaire

Absolument, Monsieur, comprenez-moi, c'est une pièce unique et...

Guesdon

Je ne dis pas le contraire, mais trente mille ... enfin je vais réfléchir, je vous remercie. Messieurs, au revoir.

La porte s'ouvre et se referme : la sonnette.

Guesdon est sorti.

Ledieu

Alors ?

**23**

**Une terrasse de café**

La circulation du quartier.

Guesdon est installé et Ledieu arrive.

Guesdon

Alors, mon petit Marcel ? Comment ça s'est terminé ?

Ledieu (un peu triste)

Ça y est, je l'ai lâché pour un billet de mille. Naturellement, je ne voulais pas, mais, tout d'un coup, j'ai eu une faiblesse, une lassitude : je me suis dit que le machin, sous quelque nom que ce soit, n'aurait jamais l'agrément de Madame Ledieu. Et puis, j'ai cru sentir qu'il ne demandait qu'à partir. Alors, j'ai ramassé le billet de mille.

Guesdon

Bah ! Ainsi vont les choses de la vie ...

Et maintenant va ! Va petit vistemboir, va ! Notre tâche est finie, suis ton chemin !

...

Un petit rosé, Marcel ?

Ledieu

Pas de refus. Mais tout de même, Madame Ledieu va triompher bêtement, j'en ai mal au cœur à l'avance.

Guesdon

Vous raisonnez horriblement mal, mon petit Marcel. L'honneur est sauf pour tout le monde, y compris la défunte. Il ne sera pas dit en effet que votre tante aura laissé un vistemboir de discorde au sein de votre foyer. Quant à lui, avec un nom et un prix de vente, le voilà innocenté, respectable, protégé par les institutions. Tout s'éclaire et Madame Ledieu ne pourra que rougir de son attitude injustifiable à l'égard d'un candide vistemboir, marchandise honnête entre toutes. J'ose dire que c'est une revanche inespérée.

Ledieu

Ça me fait penser qu'avec tout ça, j'ai oublié Fifine.

Guesdon

Nous nous occuperons de son cas un peu plus tard. N'abusons pas de nos forces. Le vistemboir était retourné à la vie sauvage, nous l'avons chassé, pris au piège et rendu à la vie domestique. Il faut reprendre haleine. Fifine est petite chienne qui ne pose actuellement aucun problème que ne puisse résoudre aisément cette bonne Madame Bettina.

Ledieu

Ça ne fait rien, je me demande quand même si, en échange du machin, ma femme n'accepterait pas Fifine.

Guesdon

Je vous répète, mon petit Marcel, que je me sens un peu fatigué.

24

**La loge**

La porte : Ledieu entre en sifflotant.

On peut éventuellement entendre Madame Ledieu  
trier ses lentilles.

Par exemple, on les entend tomber dans le saladier en verre.

Ledieu (Gros soupir)

Ah ! tu nous prépares un bon plat de lentilles ... avec le  
petit salé, j'espère. J'ai une faim !!

Ah là là ! quelle journée, hein, Monsieur Guesdon !

Guesdon

On peut le dire.

Ledieu (voix un peu fanfaronne, mais étudiée)

Alors, je vais t'en apprendre une bien bonne ! Tu sais ce  
que c'était, la chose immonde qui t'empêchait de dormir ?  
Le machin ?

Tu fais toujours la gueule ?!

Tu mériterais que je te laisse croupir dans ton ignorance.  
Eh bien ! C'était un vulgaire vistemboir, ni plus ni moins,  
comme ceux que nos grand-mères achetaient pour quinze  
sous dans les bazars. Oui, pas plus malin que ça, un  
vistemboir, c'est tout.

Guesdon

Eh oui ! le vistemboir de notre enfance.

Madame (butée)

Et puis après ?!

Ledieu (joyeux affecté)

Je l'ai vendu un bon prix. Comme ça tout le monde est  
content, pas v rai ?

Madame (sur le souffle)

Quoi ?!!

Ledieu

Et alors ? Qu'est-ce que t'as à me regarder comme ça ?

Madame (indignée, mélodramatique)

Tu as vendu le vistemboir de ta tante !!!

FIN